**ELISA BRICCO, *La constellation “Madame Bovary”, in
Écrire avec les livres. Présences de la littérature
française du passé dans les romans et récits
contemporains***

Michela Lo Feudo

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/44098>

DOI : 10.4000/studifrancesi.44098

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2021

Pagination : 233-234

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Michela Lo Feudo, « ELISA BRICCO, *La constellation “Madame Bovary”, in Écrire avec les livres. Présences de la littérature française du passé dans les romans et récits contemporains* », *Studi Francesi* [En ligne], 193 (LXV | I) | 2021, mis en ligne le 01 juillet 2021, consulté le 15 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/44098> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.44098>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

ELISA BRICCO, *La constellation "Madame Bovary"*, in *Écrire avec les livres. Présences de la littérature française du passé dans les romans et récits contemporains*

Michela Lo Feudo

RÉFÉRENCE

ELISA BRICCO, *La constellation "Madame Bovary"*, in *Écrire avec les livres. Présences de la littérature française du passé dans les romans et récits contemporains*, dir. S. Disegni et D. Viart, Firenze, Olschki, 2020, "Francofonia" 78, pp. 113-127.

- 1 Les réécritures de *Madame Bovary* font l'objet de cette étude situant le roman au cœur d'un ensemble d'hypertextes et de remaniements dignes d'intérêt. En empruntant la notion de constellation aux études sur l'intermédialité, l'auteure montre en effet qu'un certain nombre de réélaborations romanesques gravitent autour de l'œuvre flaubertienne tout en contribuant à modifier la notion elle-même de texte. Un véritable réseau trasfictionnel prend ainsi pied et se caractérise par son statut souple et changeant. Au sein de ce corpus constitué par une quinzaine de romans publiés entre 1988 et 2013, multiples sont les rapports qui s'instaurent avec l'œuvre de référence. Que la relation soit de continuité lorsqu'il est question de développer la narration autour de la vie de Berthe Bovary après la mort de ses parents, ou encore de variation dans les cas où la fiction cède la place à des figures marginalisées dans *Madame Bovary* (dont Charles ou la femme de Homais, par exemple), ces romans ont tout l'air de creuser les interstices de l'écriture flaubertienne pour en faire émerger les zones d'ombre. Si Emma reste la figure privilégiée à l'intérieur de ce jeu d'échos plus ou

moins justifiés au fil des romans interrogés, le dialogue entre œuvre première et œuvres secondes dégage un questionnement critique impliquant les fondements du roman de référence mais aussi son auteur, dont on discute l'autorité. Les réécritures de *Madame Bovary* opérées par les écrivains contemporains dévoilent ainsi une réflexion de plus longue haleine sur le «modèle Flaubert» ainsi que sur le roman en tant que genre littéraire oscillant entre tradition et renouvellement.